Meuse

Bar-le-Duc, capitale du tennis européen durant une semaine

Dès ce samedi 27 janvier et jusqu'au 3 février, les meilleurs espoirs du tennis français et européens vont converger à Bar-le-Duc pour un tournoi qui, désormais, n'a plus à prouver sa valeur. La compétition, pourrait faire émerger de futurs talents.

C'est le plus grand évènement sportif de Bar-le-Duc et de Meuse qui fait son retour ce samedi 27 janvier : le tournoi de Tennis Europe destiné aux meilleurs 14 ans et moins, organisé pour la 5e fois dans la cité des ducs.

« Les légendes de demain »

« On est rodés, nos 40 bénévoles également », affirme Fanny Jarles, co-directrice du tournoi. Après quelques péripéties durant les années Covid, le tournoi revient à date fixe entre fin janvier et début février.

Objectif : permettre aux plus jeunes joueurs (11 ans) de marquer leurs premiers points, avant de se confronter aux compétitions européennes et tenter de grimper dans le classement, comme les adultes.

Il y a quelques années, Rafael Nadal, Simona Halep ou Novak Djokovic étaient passés par le Tennis Europe Junior Tour. Cette année encore, le niveau s'annonce très haut. Les organisateurs ne cachent pas leur joie face aux talents qui s'affronteront. Bruno Vespres, l'un des deux co-directeurs de ce tournoi de catégorie 3, a annoncé des têtes de série chez les garçons et chez les filles, classés en dessous de 100, certains à la 48e place, d'autres dans le top 80.

« Ça promet un beau tableau et de beaux affrontements durant toute la semaine, jusqu'en finale », sourit Fanny Jarles, co-directrice du Tennis Europe U14. Mais avant la finale, les tours de qualification qui auront lieu samedi et dimanche. Puis, dès lundi, la phase du tableau final débutera.

Un tournoi reconnu

En 2019, au moment de proposer sa candidature, Bar-le-Duc avait été concurrencée par Strasbourg. Depuis, le tournoi est bien ancré sur la scène européenne dans le monde du tennis. Dans le Grand Est, c'est le seul tournoi international junior. Aidé par le partenariat avec les Internationaux de Strasbourg et le Moselle Open, il a acquis une notoriété. « Nous étions en difficulté pour trouver des arbitres. Nous avons eu 40 arbitres postulants cette année », explique la co-directrice. Actuellement, la compétition qui a lieu au pôle tennistique de Bar-le-Duc reste le seul tournoi international junior du Grand Est. Enfin, Bar-le-Duc accueillera l'une des étapes de la Babolat Cup, championnat destiné aux moins de 12 ans, du nom d'un célèbre équipementier. Il s'agit d'une des trois seules étapes françaises.

Les JO en toile de fond

Les deux associations organisatrices ont mis en valeur les valeurs de l'olympisme à travers des animations adressées aux scolaires ou au grand public, comme des ateliers sur la diététique. Car pour cette cinquième édition, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris seront sans aucun doute dans les esprits. « C'est vrai que ce tournoi aura un goût particulier car le sport sera bien mis en avant, mais notre équipe de bénévoles continue chaque année, on est toujours à fond ! », lance Fanny Jarles.

● **Textes : Coralie Florentin**

Retour du tournoi de tennis Europe U14 à Bar-le-Duc. Photo Coralie Florentin

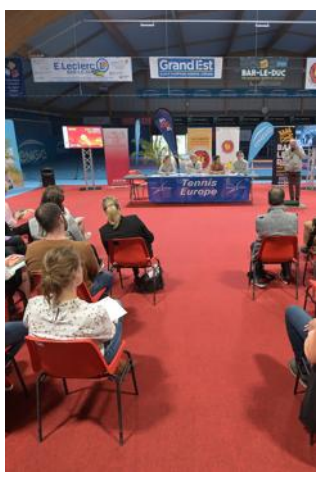
Ce qu'en disent les partenaires

Lors de la conférence de presse, le tout nouveau président de l'Union Tennis Bar-le-Duc (UTB) Mathieu Loisy a tenu à remercier l'ensemble des partenaires pour leur collaboration à l'organisation.

► Pour Martine Joly, maire de Bar-le-Duc et présidente de l'agglomération Meuse Grand Sud, « c'était au départ un sacré défi ». Un projet porté par Vincent Remond, adjoint aux sports et ancien président de l'UTB, et Bertrand Achard. Elle note également la « renommée de plus en plus importante du tournoi », tant en Meuse qu'à l'international. « Cette cinquième édition consacre notre territoire comme pôle d'excellence pour les futurs espoirs du tennis. Des jeunes qui se donnent pour gagner, des jeunes qui nous donnent de vraies leçons de vie », souligne l'édile.

► Jérôme Dumont, président du conseil départemental, a quant à lui mis privilégié les valeurs mises en avant par le tournoi, dans une année particulière. « Avec le passage de la flamme olympique et les Jeux olympiques, faisons de cette année un moment de partage des valeurs de l'olympisme, du sport et du plaisir. »

► Du côté de la Ligue Grand Est de Tennis, Anne-Laure Harrondel du comité Meuse souligne « une belle évolution du nombre de pratiquants. Les clubs du sud-meusien, et en particulier les deux résidents du complexe tennistique, représentent plus de 53 % de nos licenciés ». Des chiffres qui symbolisent un réel dynamisme local. « Le tennis Europe s'est mué en un vrai facteur de rassemblement du tissu associatif. »



Au pôle tennistique, les organisateurs ont présenté la compétition ce 24 janvier. Photo Jean-Noël Portmann

Au-delà de la compétition, un tournoi « support d'un projet socio-éducatif »

Questions à ►
Bertrand Achard, président de Fête le Mur et coprésident du tournoi.

Cette 5e édition, comment vous l'appréhendez ?

« C'est déjà le constat que le tournoi est ancré sur le territoire meusien. On a l'assurance de la Fédération française de tennis de garder ce tournoi dans la durée parce qu'on a fait nos preuves sur les éditions précédentes. Au-delà de la compétition sportive qui se présente bien car le tournoi est reconnu, c'est surtout la réussite d'un tournoi qui est support de notre projet socio-éducatif. On implique nos jeunes sur l'arbitrage, en tant que ramasseurs de balle. Il y a un certain nombre d'animations qui permettent de valoriser la dimension éducative qu'on a dans notre projet. C'est l'exemple de l'éducation alimentaire qui est un des programmes phares de Fête le Mur. »

Au-delà du sport, il y a un aspect éducatif très présent.

« On a un partenariat avec le collège Prévert parce qu'on a créé une section sportive scolaire. En plus de la pratique, c'est aussi un engagement responsable des jeunes, on souhaitait les impliquer. Ce sont eux qui ont créé les quiz sur les Jeux olympiques qui vont être faits avec les classes. Ils vont être présents aussi sur l'accueil des joueurs. Pour le lycée Zola, le tournoi est un lieu de mise en œuvre pratique de ce qu'ils apprennent au lycée. Pour le seul tournoi de tennis Europe qui a lieu dans un quartier prioritaire, on tenait à mobiliser tous les acteurs de la politique de la Ville. On travaille avec les collectivités territoriales, les acteurs du monde associatif, le monde éducatif, les structures sociales et médico-sociales, notamment sur le sport adapté avec l'ADAPEI ou l'ITEP. Finalement, ce tournoi permet de fédérer tous les acteurs et mettre en lumière que Fête le Mur est un club qui porte l'inclusion de tous les publics empêchés. »

Est-ce que l'année des Jeux olympiques donne une saveur différente au tournoi ?

« On sera tous émerveillé de suivre cet évènement dans notre pays. Mais ce qui m'intéresse le plus, c'est d'imaginer l'héritage. Le président de la République a décidé qu'en 2024, la grande cause nationale sera la pratique d'activités sportives. Par notre engagement, on veut que tout le monde puisse pratiquer une activité physique et sportive. Ce qui va changer pour nous, c'est le boost que vont nous donner les Jeux olympiques pour montrer que pratiquer une activité, même si on a des contraintes, c'est hyper important pour la santé. À titre personnel, j'ai la chance d'être choisi par un partenaire des JO et je ferai partie des porteurs de la flamme olympique. J'ai été choisi pour l'engagement de Fête le Mur. »